

Zeitschrift: Le Tracteur et la machine agricole : revue suisse de technique agricole
Herausgeber: Association suisse pour l'équipement technique de l'agriculture
Band: 20 (1958)
Heft: 2

Rubrik: Menus propos

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 04.03.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Menus propos

Au cours de l'automne dernier, une de mes connaissances me parla d'une certaine réunion qui avait eu lieu et à laquelle on ne pouvait pas dénier un certain caractère agricole. Lors de cette manifestation, une personnalité de l'agriculture avait notamment pris la parole et les idées qu'elle soutint furent loin de correspondre à celles de la majorité des assistants, semble-t-il. De vives discussions se déroulèrent à ce sujet dans divers groupes après la dite réunion. Chose curieuse, aucun contradicteur n'avait ouvert la bouche pendant la séance... pas même mon interlocuteur, je suppose(!). Appelle-t-on cela faire preuve de courage?

Il paraît que la presse agricole était aussi représentée à cette réunion. Que les représentants de la presse se soient aperçus de ce désaccord, il n'y a guère lieu d'en douter, sinon on aurait affaire à de piètres journalistes! Cela n'empêcha toutefois pas une partie de la presse agricole de publier in extenso l'exposé de la personnalité en question, de lui tresser une nouvelle couronne de lauriers... et de passer tout bonnement sous silence le malaise constaté chez les auditeurs. Appelle-t-on cela informer objectivement le public? Est-ce là cette fameuse liberté de la presse que l'on prône tant?

Bien des lecteurs se creuseront les méninges pour trouver de quelle réunion il s'est agi et surtout qui était l'orateur dont nous parlons. Mais qu'ils ne cherchent pas à résoudre cette énigme, car ils risquent de faire fausse route. Qu'ils réfléchissent plutôt combien il est triste de voir où nous en sommes dans de tels cas avec notre esprit démocratique tant vanté puisque cela devient bientôt une règle générale, maintenant, de ne demander que très rarement la parole lors des assemblées agricoles. Qu'ils le veuillent ou pas, tous ceux qui se taisent à ces occasions se rendent responsables des abus qui peuvent se produire ou des déviations progressives qui interviennent par rapport aux buts originellement fixés. Les agriculteurs devraient par conséquent dûment apprécier les quelques organisations qui consultent encore leurs sociétaires. Tout agriculteur conscient de ses responsabilités se doit donc de participer aux enquêtes menées au sein de son association en faisant connaître son avis personnel. Il montrera aussi par là l'estime qu'il a pour ceux qui tiennent encore compte des opinions personnelles et qui prennent la peine de confronter les nombreux avis exprimés pour choisir celui qui leur paraît le plus juste... quitte à sacrifier occasionnellement un peu de leurs propres idées...

Uli du Bözberg